

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction : Michel de Warzee

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINTE-PIERRE

Saison
2010/2011

du 1^{er} au 31 décembre 2010

Le Ciel de Lit



Emmanuel
Dekoninck

Stéphanie
Moriau

Comédie
de Jan de Hartog
adaptée par COLETTE

Décors : Christian Guilmin

Mise en scène : Danielle Fire

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

Infos et réservations

02.762.09.63

www.comedievolver.be



Michel de Warzée et toute son équipe vous souhaitent de très joyeuses fêtes de Noël et de fin d'année.

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Michel de Warzée". The signature is stylized with a long horizontal stroke at the end.

Directeur de la Comédie Claude Volter

Histoire de la pièce

La comédie prend son envol à Broadway en 1951 avec Hume Cronyn et Jessica Tandy dans les rôles du mari et de la femme, ce fut un triomphe. Il y eut 632 représentations et la pièce reçut le Tony Award en 1952. Un film en fut tiré, joué par Rex Harrison et Lily Palmer en 1952. Une comédie musicale « I do, I do », tirée de la comédie fut jouée en 1966 par Mary Martin et Robert Preston. Au Canada, elle fut programmée par Théâtre du Nouveau-Brunswick en 1974.

En France, Le Ciel de Lit est joué par François Périer et Marie Daems en 1953 au Théâtre de la Michodière; dirigé à l'époque par Yvonne Printemps,



En 1971, au Théâtre du Palais Royal, Jean Claude Brialy et Caroline Cellier interprétèrent les rôles d'Agnès et de Michel.

En Belgique, la pièce fut jouée en 1964 au Théâtre National par Jacqueline Huisman et Serge Michel

en 1967 avec Christiane Lenain et Serge Michel au théâtre des Galeries

en 1972 avec Janine Godinas et Jean-Michel Thibault au Théâtre de l'Ancre à Charleroi

en 1990 avec Véronique Biefnot et Pascal Racan au théâtre des Galeries

en 2003 à La Valette, avec Anne-Laure Macq et Bernard d'Oultremont. Aujourd'hui, se lancent dans l'aventure... Stéphanie Moriau et Emmanuel Dekoninck



Propos du metteur en scène

Duo ou Duel ?

Voilà une interrogation qui situe assez bien les nuances du sentiment amoureux et de la vie du couple. Car si, en l'espace d'un instant, quelque chose se brise en lui il n'aura de cesse de le réparer.

Eh oui voilà une pièce simple banalement identique à la vie de nombreux couples... Où la précision de la description des sentiments, la finesse de la touche lui donnent la séduction du grand théâtre.

Ici le jeu de l'infidélité, de l'ambition, du besoin de reconnaissance, de l'émancipation et de la réussite sociale et professionnelle, s'opposent constamment à l'amour, la tendresse et l'admiration.

Un duo ou un duel ce mélange subtil des petits riens de l'existence avec ses grands bouleversements ?

Un duel ? Peut-être même si les personnages continuent à deux le chemin semblant ignorer les révolutions politiques, sociales et artistiques qui sillonnent leur longue vie !

Un duo ? Sûrement...Celui de deux comédiens d'exception capables de fantaisie, d'émotion mais surtout capables de traduire subtilement les métamorphoses du cœur et du corps.

Un duo avec le « ciel de lit » pour unique témoin.....ou mieux encore un duo avec le spectateur qui assiste au renouvellement de la vie par l'amour... et qui rit ,et qui pleure.

Danielle Fire

La Distribution

Le Ciel de Lit

de Jan de Hartog
Adaptée par Colette

Agnès Stéphanie Moriau
Michel Emmanuel Dekoninck

Conception des décors Christian Guilmin
Dispositifs scéniques Thierry Dupont
Montage des décors Luc et Pierre Stevens
Création lumière Sébastien Couchard
Habilleuse Louise Hanquet
Maquilleuse Amélie Petyt
Assistante Aurore Collin
Coiffeur Vincent Respriget
Régie de plateau Élodie Sarre
Assistant Serge Zanforlin
Régie générale Sébastien Couchard

Réalisation des intermèdes Jean Pierre Audebeau
Mise en Scène Danielle Fire

David Michels, directeur du théâtre des Galeries, a gracieusement prêté le lit à baldaquin

la création des maquillages et coiffures a été confiée à
« ABSOLUTE BEAUTY SERVICES »
soins esthétiques, maquillage, coiffure
en cabine ou à domicile
Amélie Petyt 0496 47 61 40
www.abservices.be

L'œil en coulisses

Que se passe-t'il derrière le Rideau Rouge ?

Une activité intense pour une pièce comportant un prologue, 6 décors, deux comédiens qui entrent en scène en 1889 à 20 ans et la quitte à 65 ans en 1934, quatre intermèdes projetés pour montrer l'évolution de la société pendant que se font les changements de 6 décors, de 21 meubles, de 27 accessoires, de 12 costumes, de 7 postiches, de 12 coiffures et des visages qui vieillissent au fil des 6 tableaux





Jan De Hartog



Jan de Hartog, né le 22 avril 1914 à Haarlem, au Pays-Bas, est le fils d'un pasteur calviniste et professeur de théologie, Arnold Hendrik, et de Lucrèce de Hartog (elle-même chargée de cours de mystique médiévale).

Très attiré par la mer, il fait des fugues dès l'âge de 11 ans pour devenir garçon de cabine à bord d'un bateau de pêche néerlandais.

À 16 ans, il suit les cours du collège naval des Pays-Bas, dont il a été exclu : « Cette école n'est pas pour les pirates! »

Jan de Hartog, employé de nuit par la police d'Amsterdam, profite de ses temps libres pour écrire des romans policiers.

Sa carrière théâtrale — comme acteur et auteur — commence dans les années 1930 au théâtre municipal d'Amsterdam. En mai 1940, il publie *La Gloire de la Hollande*. Ce livre célébrant la fierté de l'identité néerlandaise est devenu un best-seller aux Pays-Bas par opposition à l'occupation nazie.

La Gestapo interdit le livre et de Hartog est contraint de se cacher et doit, au prix de multiples péripéties, s'enfuir en Angleterre.

En 1943, il rejoint le Marine marchande des Pays-Bas en tant que correspondant puis de capitaine. Il est décoré de la "Croix du Mérite".

Cette expérience a servi de toile de fond à plusieurs de ses livres comme *Le capitaine* et un film a été tiré de

son roman *Stella (The Key)*, avec Sophia Loren et Trevor Howard

À cette époque, il devient pacifiste et rejoint les Quakers.

De Hartog s'installe ensuite aux États-Unis et décide d'écrire la plupart de ses œuvres en anglais.

Pendant les années 40, dans la clandestinité, il avait écrit une pièce de théâtre. Elle a été montée à Broadway en 1952 sous le nom de *The Fourposter (Le Ciel de Lit)* que le New York Times a défini comme « la comédie la plus civilisée que nous avons eu sur le mariage depuis des années. »

En 1953, Jan et Marjorie de Hartog se transfèrent à Houston. En plus de l'écriture, il se consacre avec sa femme à des œuvres de bienfaisance

En 2002, Jan de Hartog décède à l'âge de 88 ans. Ses cendres seront dispersées en mer

Sidonie-Gabrielle Colette



Elle est née à Saint-Sauveur-en-Puisaye le 28 janvier 1887. Écolière aux tresses infinies, comédienne de pantomime impudique, femme de lettres, grande amoureuse affirmant sa bisexualité puis vieille dame à l'accent rocailleux aimant gourmander sa femme de ménage ramenant des asperges trop blanches...

Nul n'a pu égaler le verbe de Colette lorsqu'il s'agissait de rendre la sensualité d'une fleur ou le parfum d'un fruit. Enfant rêveuse aux longs cheveux châtain, sa mère l'initie à la beauté de l'aube, la rosée sur un pétale de fleur mais aussi à la littérature, aidée par la bibliothèque d'un père propice aux « livres interdits»

Certificat d'études obtenu, elle

tombe sous le charme du corpulent et dégarni Henri Gauthier-Villars, dit Willy, qu'elle épouse.

Celui-ci lui fait connaître les salons littéraires parisiens et s'aperçoit du potentiel littéraire de sa jeune femme qu'il contraint à écrire la série des *Claudine*... Signé Willy & Colette ! nul n'est cependant dupe quant à l'identité de l'auteur.

Divorcée et émancipée, Colette écrit *Mes apprentissages*, rapporte ses années de théâtre et de music-hall dans *Mitsou* ou *La Vagabonde*.

Puis elle devient journaliste au *Matin*, dont elle épouse le rédacteur en chef, Henry de Jouvenel, qui lui donnera une fille, Bel Gazou.

Sur son papier bleu, à la lumière du fanal, elle trace *La Naissance du jour*, *Sido*, *les vrilles de la vigne*, hommage à sa mère, s'inspire de son jeune amant pour *Le Blé en herbe*, parle de son enfance dans *La Maison de Claudine*, de ses errances dans *Chambre d'hôtel*, *Gigi* dont elle choisit personnellement Audrey Hepburn pour l'adaptation théâtrale. Entourée, elle a pour amis Jean Cocteau et Maurice Godéket, qui devient le compagnon de ses vieux jours. Clouée dans un fauteuil par l'arthrose,

Colette s'éteint dans son appartement du Palais-Royal en 1954.

La belgitude de Colette

Colette et la Belgique? Jeanne Augier s'en est fait le chantre dans son livre (voir au dos du programme)

À l'occasion de ses tournées, Colette fait plusieurs fois mention dans sa correspondance de ses passages à Bruxelles où elle séjournait au Métropole.

En 1909, lors de la tournée *Claudine à Paris*, elle fait étape à Liège, découvre la ville et la célèbre « Liège est la plus française des villes belges ».

En 1910, elle présente à Bruxelles « La chair » de Georges Wague aux « Follies-Bergère ». La pièce fait scandale car elle y paraît dévêtue.

Le Soir relate cet événement « La pantomime *La Chair*, qui a eu un grand succès à Paris et sur laquelle M. Chantrier a écrit une musique charmante, a été interprétée avec conviction par Colette Willy, Christine Kerf et Georges Wague ».



Colette et Simenon.

Connu sous le pseudonyme « Sim », Georges Simenon était, à seize ans, rédacteur de *La Gazette* à Liège. Mais en 1922, âgé de dix-neuf ans, il se rend à Paris où il eut ses premiers contacts avec Colette, directrice littéraire du journal *Le Matin*.

Il commence à lui envoyer des textes. Dans un premier temps, Gabrielle les refuse tous. Pourtant, *La petite idole* retient enfin son attention malgré son scepticisme quant à l'écriture. Elle le juge trop littéraire et Simenon opte enfin pour un style plus simple. En 1923, elle accepte finalement de le publier et suivront quelque soixante-neuf livres sous différents pseudonymes.

En 1935, les membres de l'Académie royale de langue et littérature françaises, créée en 1920 par le roi Albert Ier, élisent Colette comme nouveau membre étranger francophone.

(Dans *Le Ciel de Lit*, Colette n'a pas pu s'empêcher, d'y faire allusion. Dans les intermèdes, elle fait entrer Michel à l'Académie !!!)

Cette décision est approuvée par le roi Léopold III malgré son commerce « esthétique » et sa relation avec Mathilde de Morny dite Missy. Colette rencontra la reine Elisabeth en novembre 1931. Une profonde et tendre amitié les liera et durera jusqu'à la mort de la romancière le 3 août 1954.

Au Palais des Beaux-arts, un hommage lui fût rendu en présence de la reine.

Enfance et jeunesse 1873-1893



Colette est née à Saint-Sauveur le 28 janvier 1873. Elle y vit, entourée par Sidonie, sa mère, le Capitaine Colette, son père, Juliette, Léopold et Achille, ses demi-frère et sœur. Elle y fréquente l'école, obtient le brevet élémentaire et le certificat d'études primaires supérieures en 1889. Après des déboires financiers, les Colette s'installent à Chatillon-Colligny en 1891.

Ouvrages évoquant cette période : Claudine à l'école, la Maison de Claudine, Sido,...

La vie avec Willy 1893-1906

Colette épouse Henri Gauthier-Villars (Willy) le 15 mai 1893. Il l'introduit dans les salons littéraires et musicaux parisiens. Ils se séparent en 1906. Ouvrages évoquant cette période : Claudine à Paris, Claudine en ménage, Claudine s'en va, Minne, Gigi, Mes apprentissages...



Colette et Missy, Colette au Music-hall 1906-1912



Après s'être séparée de Willy, Colette joue la pantomime au music-hall, Pan au théâtre Marigny, Rêve d'Égypte au Moulin-Rouge, La Chair à Bataclan..., et fait partie des tournées Baret. Ouvrages évoquant ces années : Les Vrilles de la vigne, La Vagabonde, L'Envers du music-hall, Le Pur et l'Impur, En tournée, ...

Henry de Jouvenel 1912-1924

Colette devient journaliste au « Matin ». Le 19 décembre 1912, elle épouse Henry de Jouvenel, rédacteur au « Matin ». En 1913, naissance à Paris de Colette, Renée de Jouvenel. En 1920, Colette est nommée chevalier de la Légion d'honneur. Colette et Henry de Jouvenel se séparent en 1923. Ouvrages évoquant ces années : L'Entrave, Mitsou, Chéri, La Chambre éclairée, Le Blé en herbe, La Fin de Chéri, Contes des mille et un matins, Duo, La Seconde, Julie de Carneilhan...



Maurice Goudekot 1925-1954



En 1926, achat de la Treille muscate. En 1928 Colette est promue officier de la Légion d'honneur. Le 9 mars 1935, elle est élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et épouse le 3 avril Maurice Goudekot. Voyage aux USA en 1935. Colette est promue commandeur de la Légion d'honneur en 1936. Ouvrages évoquant ces années : L'Enfant et les Sortilèges, La Naissance du jour, La Treille muscate, Le Toutoumier, Trois... Six... Neuf...

Célébrités sous le fanal bleu 1945-1954

En 1945 Colette est élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt. Elle devient présidente de cette Académie en 1949. En 1953, Colette est élevée à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur et reçoit la médaille du National Institute of Arts and Letters de Douglas Dillon, ambassadeur des États-Unis. Le 3 août 1954, Colette s'éteint dans son appartement du Palais-Royal. L'État lui fait des funérailles nationales. Ouvrages évoquant ces années : Journal à rebours, Paris de ma fenêtre, L'Étoile



Les intermèdes

C'est l'auteur lui-même qui a suggéré l'emploi de projections pour meubler les temps nécessaires aux changements entre les 6 tableaux.

Aujourd'hui, la technique permettant d'utiliser un projecteur vidéo, il a été choisi de faire des montages en exploitant des archives filmées trouvées, soit sur le marché, soit sur Internet.

Colette ne disposait pas de ces outils, aussi le contenu des intermèdes, bien que fidèle à ses intentions (tel la belgitude de Colette) est toutefois très différent.

Il montre aux spectateurs ce qu'était la vie en France et son évolution au cours des 45 années que vont vivre les personnages.

Le choix des thèmes et événements a été dicté par le souci de s'intégrer à la comédie de Jan de Hartog, d'étonner les spectateurs avec des images originales

Les trois premiers intermèdes sont commentés par Agnès et Michel, tandis que le dernier est traité à la façon des *Actualités cinématographiques* du type *Belgavox*.

1889

Le couple effectue son voyage de noces en Italie et visite Venise, Florence. À Rome il tente de rencontrer le Pape Léon XIII et, à Naples, il applaudit Caruso.

1900-1901

Années étonnantes. Tout est nouveau. L'exposition universelle de Paris, inaugurée par le Président de la République Émile Loubet, stupéfie par, entre autres, l'électricité et le trottoir roulant. Le théâtrophone est en vogue, Le style de l'ameublement change drastiquement.

Georges Méliès; le premier réalisateur de cinéma étonne le public tandis que l'affaire Dreyfus divise les français.

Mounet-Sully, sociétaire de la Comédie Française fait fureur. Le métro s'agrandit de jour en jour. L'automobile permet d'aller à la campagne.

Émile Zola, Anatole France et Cécile Sorel, vedette de la Comédie Française, apprécient le talent de Michel.

Edmond Rostand trouve la gloire avec son Cyrano interprété par Coquelin.

Émile Zola meurt, la France est en deuil.

Léopold II, roi de Belgique et sa femme veulent faire entrer Michel à l'Académie de Bruxelles

1908-1913

L'événement dramatique: la police tire sur des grévistes.

Émile Zola entre au Panthéon. Albert 1er est couronné à Bruxelles

Événement culturel considérable: les ballets russes se produisent à Paris!

Grande première,

Louis Blériot traverse la Manche en aéroplane!

Les troupes allemandes défilent à Berlin. La presse française se mobilise.

Paris est inondé, le métro submergé.

La Joconde est volée au Louvre. Le poète Apollinaire est soupçonné.

Michel fait de plus en plus partie du gotha culturel: peintres, sculpteurs, musiciens en ont fait leur ami.

Guillaume II, ne fait pas peur aux français bien que son armée parade.

1912, en Belgique Jules Destrée écrit au Roi;

Le Titanic, termine son voyage inaugural au fond des flots: 1500 victimes

À Paris, Stravinsky présente Le Sacre du Printemps: échec cuisant.

Les allemands font voler un drôle de ballon: Le Zeppelin.

Des grandes manœuvres militaires sont organisées pour permettre de s'imposer face à l'empereur

1914-1933

1914, La guerre, les soldats partent la fleur au fusil... Les taxis de la Marne... 1918, la France déplore 1,4 million de tués et de disparus; de 1919 à 1931, un seul thème a été choisi: la mode. En 1932 Record de vitesse automobile: 89 km/heure !!! Le plus grand paquebot au monde **Normandie** est lancé à Saint-Nazaire : Trois ans plus tard à New-york il gagne le "Ruban Bleu" pour sa rapidité.

1933: Un certain Hitler galvanise les allemands et devient Chancelier. Sacha Guitry témoigne à l'occasion de la disparition de la grande Sarah Bernhardt

Cécile Sorel, l'autre monstre sacré, quitte la Comédie Française - à 60 ans - pour mener une revue et triompher au Casino de Paris avec son fameux *L'ai-je bien descendu ?*

COMÉDIE CLAUDE VOLTER

Direction | Michel de Warzée

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE LA COMMUNE DE WOLLENE-SAINT-PÉRIE

Fondateur	Claude Volter
Direction	Michel de Warzée
Administratrice	Sylvie D'Aney-Volter
Relations publiques	Bernard d'Oultremont
Réservation	Serge Zanforlin
Secrétariat	Liliane Finkielstejn
Animations scolaires	Stéphanie Moriau

Comédie Claude Volter | avenue des Frères Legrain, 98 | 1150 Bruxelles

Infos et réservations **02.762.09.63**

www.comedievolver.be

La Première

La Libre

Télé-You.be

—○—

du 12 au 23 janvier 2011

DÉLIRE À DEUX

d'Eugène Ionesco

Un homme et une femme cloîtrés dans leur petit appartement se font la guerre des ménages. Dix-sept ans que ça dure. Dehors aussi c'est la guerre.

Mais ça ne change rien. Jusqu'à ce que la folie du dehors entre par les portes et les fenêtres.

La paranoïa les guette. La valse absurde des petites manies devient explosive. Le quotidien se décale à coups de grenades, de tortues et de limaçons.



***Une comédie délirante et absurde
qui décline le thème du conflit sous toutes ses formes.***

Avec : Xavier CAMPION et Florence ROUX

Mise en scène : Vinciane GEERINCKX et Mikael SLADDEN

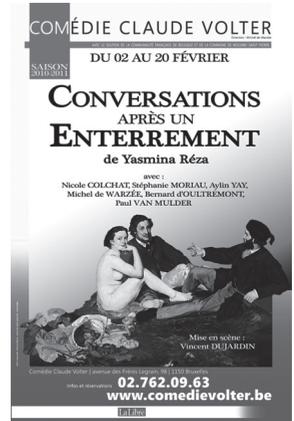
Création sonore : NICOLAS DUFRANNE

du 02 au 20 février 2011

CONVERSATIONS APRÈS UN ENTERREMENT

de Yasmina Reza

Simon Weinberg, le père de Nathan, Edith et Alex, est mort. On l'enterre chez lui, dans le sous-bois de la propriété familiale, un beau matin de novembre. Se retrouvent encore autour de sa tombe, l'oncle Pierre et sa femme Julienne, et puis la mystérieuse Élixa que personne ne s'attendait à voir là...

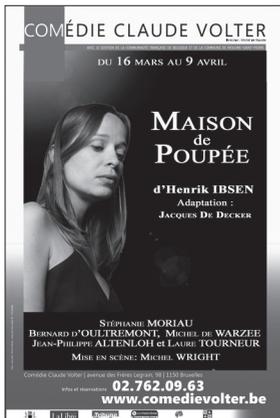


Première pièce de Yasmina Reza, l'auteur, entre autres, de Art et de Le Dieu du Carnage... à découvrir ou à redécouvrir !

Avec : Nicole COLCHAT, Stéphanie MORIAU, Aylin YAY, Michel de WARZÉE, Bernard d'OUTREMONT et Paul VAN MULDER

MISE EN SCÈNE : Vincent DUJARDIN

—●—
du 16 mars au 9 avril 2011



MAISON DE POUPEE

d'Henrik Ibsen

Un classique parce qu'avec Strindberg et Tchekhov, Ibsen est l'un des fondateurs du théâtre contemporain.

Nora, petite alouette mal aimée, va sacrifier son bonheur et son devoir de mère pour assumer sa vérité, sa dignité, pour ce qu'elle est : non seulement une femme, mais aussi et surtout, un être humain.

***Une héroïque et bouleversante
figure de femme.***

Une œuvre magistrale d'une brûlante actualité.

Avec : Stéphanie MORIAU, Bernard d'OUTREMONT, Jean-Philippe ALTENLOH, Michel de WARZEE, Laure TOURNEUR

MISE EN SCÈNE : MICHEL WRIGHT

Colette et la Belgique

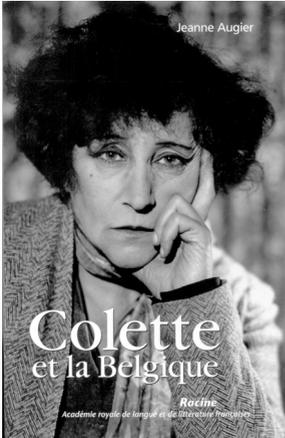
Un livre de **Jeanne Augier**

Préface de Jacques De Decker

Éditions Racine

en vente au foyer du théâtre

Colette et la Belgique : une longue histoire de proximité et d'amour.



L'écrivain y fut fêté et honoré, bien sûr, jusqu'à entretenir une amitié faite de connivences avec la reine Élisabeth, et être élue à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, où elle succéda à Anna de Noailles, et où Jean Cocteau, qui lui était si proche, la remplaça à son tour.

Ce livre nous révèle les antécédents de ces marques de prestige. Et ce que l'on découvre est étonnant.

Son grand-père maternel, Henri

Landoy, avait combattu à Waterloo. Sa mère, l'illustre Sido, vécut de longues années à Bruxelles et entretint sa fille des charmes de cette ville où elle avait grandi dans une «chocolaterie», située Longue rue Neuve.

Ces souvenirs se trouveront un jour magnifiés dans *La Maison de Claudine*. Eugène, frère de Sido et oncle de Colette, exerça l'essentiel de son activité de chroniqueur, éditeur, critique d'art à Bruxelles, où il signait sous le nom de Bertram.

Son autre oncle, Paul, fut directeur du casino d'Ostende! Lorsque Colette, en tant que comédienne et danseuse, vint se produire sur les scènes belges, à Bruxelles, à Liège, à Gand, notamment dans Pan, la pièce de Van Lerberghe, la Belgique lui était familière, puisqu'elle y avait étendu les frontières de sa patrie de cœur, la Bourgogne...

C'est tout cela, et bien davantage, que l'auteur conte dans cet ouvrage où l'acharnement de l'enquêteuse va de pair avec l'intuition de l'admiratrice complice.